

Le mercredi 9 mars 2022 a débuté le premier webinaire, premier moment d'un parcours qui en compte trois, pour envisager trois approches différentes et complémentaires d'une même question :

« Comment refaire vivre la classe ensemble ? »

L'intention de ce webinaire est de mettre en dialogue des pratiques de terrain et l'expertise d'une chercheuse en toute humilité et sans culpabilité. Parce que innover, c'est avant tout faire différemment, changer une approche pour essayer de mieux répondre à ce qui se joue avec les élèves, principale mission de la CARDIE, il s'agit donc d'accompagner une démarche, un questionnement décalé pour essayer, tâtonner, « bricoler », comme le dit Philippe Meirieu.

Au cours de ce premier temps, trois enseignants ont partagé leurs expériences en présence de **Mme Dominique Bucheton, institutrice, professeure en collège, formatrice et professeur** honoraire à la faculté de Montpellier, dans lequel elle a dirigé un laboratoire de recherche en s'intéressant à la question des gestes professionnels des enseignants.

Trois témoignages :

Elise Hennion, directrice de l'école Léonard de Vinci à Nogent sur Marne et enseignante en CE1, témoigne de l'importance de créer du lien entre les savoirs, l'école et la réalité des élèves mais également entre les élèves. L'enseignante insiste sur l'importance de créer une cohésion par le biais de projets, et de rassurer en posant un cadre sécurisant et ritualisé. Le lien avec les familles est mis en exergue de façon à favoriser une communication explicite au sein de la communauté éducative.

Fabrice Lacomme, professeur de mécanique agricole, au lycée horticole de Montreuil, évoque la question de la motivation des élèves, du CAP au BTS. La crise sanitaire a conduit cet enseignant à modifier l'ordre de ses séquences et séances de cours. Le but recherché était de trouver une séquence « accrocheuse » pour remobiliser les élèves décrocheurs en raison, notamment, des cours en distanciel. Le témoin insiste sur la nécessité de réorganiser sa progression mais également de chercher des démarches motivantes pour impliquer les élèves dans la tâche et leur donner envie de s'engager : la mise en œuvre d'une démarche d'investigation a favorisé cet intérêt et a renforcé leur autonomie.

Aurélien Benhamou, proviseur adjoint, faisant fonction au Lycée Le Rolland de Drancy et ancienne enseignante en biologie ST2S au lycée Blaise Pascal de Villemomble, témoigne du moment de tension que peut provoquer l'évaluation sur le groupe classe. Elle évoque la nécessité de rassurer les élèves et de renforcer leur confiance en l'école et, surtout, en eux-mêmes. Elle précise l'importance de penser l'évaluation comme un outil au service des apprentissages et l'obtention d'un climat scolaire serein, sans stress inutile.

Réactions et apports de Dominique Bucheton :

Dominique Bucheton insiste sur la notion de « tissage » et l'importance de faire du lien pour les élèves. Elle explique que le tissage est le lieu où ce que l'on vient de faire se fabrique. Elle en décrit trois types, à trois moments distincts de la séquence d'enseignement : le tissage pédagogique pour donner du sens (lien avec ce qui a été fait précédemment et le vécu des élèves), le tissage entre les

différentes tâches (entre les phases, les séances), le tissage de l'apprentissage (institutionnalisation avec énonciation des mots du savoir).

Outre l'importance de ce tissage, Dominique Bucheton, précise que les enseignants doivent faire en sorte que chaque élève soit acteur de son apprentissage: acteur de son développement cognitif et professionnel. La démarche d'investigation est primordiale dans toutes les disciplines. Il conviendra de mettre l'élève en recherche en lui donnant des tâches complexes et sans le sous-estimer. Il est également important de rendre nos élèves responsables en présentant le savoir comme un outil pour découvrir le monde et grandir. L'école a la responsabilité de développer l'humanité, la solidarité, le questionnement...

On veillera donc à responsabiliser les élèves, valoriser les erreurs et proposer des espaces de parole et d'écoute attentive afin de les accompagner et développer une posture réflexive qui leur permettra de douter. Cette posture de l'enseignant est une démarche importante pour obtenir l'engagement et soutenir la motivation. Cet espace de parole laissé aux élèves leur permettra de rentrer dans les apprentissages par le langage et d'évoquer leurs émotions.

Dominique Bucheton remarque que, en ce moment, on entend régulièrement dire des élèves qu'ils « *manquent de langage, d'attention, de concentration ou de motivation...* »

Peut-être que nous ne les rendons pas assez acteurs ? On s'efforcera de changer de posture et de s'appuyer sur ce qu'ils savent, ce qu'ils connaissent, ce dont ils sont capables. On félicitera l'engagement, il sera important de ne pas juger, d'encourager et de s'appuyer sur l'intelligence collective de la classe.

L'évaluation participe à ce changement de posture. Elle met sur la voie de la clarté cognitive : si les élèves ont compris les critères, c'est gagné ! Ils seront rassurés et en confiance pour essayer à nouveau et progresser à leur rythme.

Se pose alors la question de la différenciation pédagogique, à savoir, permettre à chaque élève d'atteindre un même objectif en prenant des chemins différents. Différencier, c'est considérer que, dans un groupe hétérogène, les élèves ont des talents différents. Il faut donc leur proposer des pratiques différentes, sans toutefois sur-différencier. D'une part, cela entraînerait une surcharge et un stress notable sur l'enseignant et, d'autre part, cela nuirait au sentiment d'appartenance de l'élève au groupe-classe.

Parfois, la différenciation ne suffit pas. Il ne faut pas culpabiliser. On ne réussit pas tout et on ne peut pas tout résoudre. On fait ce que l'on peut, en demandant de l'aide à des spécialistes et en engageant le collectif au sein de l'établissement.

Pour réfléchir à ces questions et ces changements de posture, le collectif des enseignants est un levier puissant. Pour rendre ce métier plus créatif, incitons les enseignants à travailler ensemble.

L'école est un collectif !